**Problèmes économiques et sociaux**

**Synthèse de cours : la croissance**

En théorie, la croissance est exprimée en pourcentage, et désigne l’évolution annuelle du Produit Intérieur Brut (P.I.B) ou du Produit National Brut (P.N.B) due à une augmentation de la production de biens et de services durant une longue période.

On distingue deux types de croissance :

* La croissance extensive : s’effectuant par une augmentation du nombre de facteurs de production (ouvertures de nouvelles usines, culture de nouvelles terres). Ce type de croissance est créateur d’emplois.
* La croissance intensive : s’effectuant par une augmentation des gains de productivité sans changer le volume de facteurs de productions, et sans créer d’emplois supplémentaires.

Cependant, la croissance d’une nation traduit par le PIB ou le PNB n’est pas un bon indicateur d’élévation du niveau de vie. En effet, l’Indicateur de Développement Humain (IDH) est un indicateur bien plus performant. Il peut donc y avoir croissance sans développement et inversement du développement sans croissance. C’est pourquoi la croissance d’une nation ne reflète en rien la situation d’un pays. Cela se traduit par l’augmentation des inégalités, les problèmes liés à l’emplois et les difficultés rencontrées par la pollution qui suscitent de plus en plus de tensions au fil des années.

Les faiblesses de la croissance se reflètent fortement dans plusieurs domaines.

* Dans l’emplois : La croissance doit en principe être créateur d’emplois, et elle l’est. À court terme, car elle permet de mobiliser du facteur, comme à long terme, car elle permet le financement de mesures ayant un impact sur l’emploi. Mais il se peut que dans certains cas celle ci puisse être faiblement créatrice et même destructrice. Par le passé, il est arrivé que des croissances n’aient presque pas d’impact sur l’emploi, si ce n’est aucun. Mais il faut aussi prendre en compte les gains de productivité pour générer de la croissance afin de constater des créations d’emplois effectives. Si ces gains sont plus importants que le volume de richesses à créer, alors l’impact à court terme sur le volume de l’emploi sera négatif.
* Au niveau des inégalités : Les formes d’inégalités sont très nombreuses, car on peut en trouver à échelle nationale comme à échelle internationale. Dans tout les cas, ces derniers temps l’opinion publique a tendance à penser que la croissance profite de plus en plus aux plus aisés et de moins en moins aux plus modestes. Ce qui n’est pas totalement faux. En France, il est vrai que les inégalités entre les plus avantagés et les plus modestes augmentent de plus en plus, ne serait-ce qu’au niveau des salaires par exemple. Entre 2000 et 2010, le niveau de vie moyen mensuel des 10 % les plus modestes a progressé de 5,4 % soit 34 euros, une fois l’inflation déduite. Le niveau de vie moyen mensuel des 10 % les plus riches a augmenté de 18,9 % soit 746 euros. À l’échelle internationale, les inégalités se font encore plus ressentir, notamment entre les pays occidentaux et ceux du reste du monde. Les Européens et les Américains ont pendant longtemps profiter des richesses qu’offraient certains pays d’Afrique ou d’Amérique du Sud. En revanche ces dernières années, certains pays comme les BRICS ont considérablement rattrapés leurs retards, le soucis étant que leur croissance ont souvent bénéficier uniquement aux plus riches, accablant les plus pauvres.
* Le développement durable : Les réserves mondiales de pétrole seront quasiment épuisées vers 2050, celles d'uranium vers la fin du siècle, et les gaz à effets de serre commencent à faire sentir leurs effets sur le réchauffement climatique, le développement durable représente donc aujourd’hui une des motivations mondiales les plus importantes et urgentes. L'activité économique est aujourd'hui une menace pour l'équilibre naturel de la planète car l’ensemble des instances, industries ayant un impact sur cette activité sont en partie responsable du niveau de pollution présent dans le monde. La recherche de la croissance économique a des conséquences visibles sur l'environnement écologique et sur les conditions de vie des habitants actuels de la Terre dont certains vivent dans l'extrême pauvreté, mais aussi, à plus long terme, sur celles des générations futures.

La croissance économique n’est donc pas un bon indicateur car il ne permet pas d’avoir les idées claires sur bons nombres de domaines et, parfois, des conséquences négatives résulte de cette croissance. Sur l’emploi par exemple où la croissance est sensé être créatrice d’emplois, il se peut que dans certains cas, celle-ci n’en génère pas ou pire, qu’elle en détruise. Aussi, nous avons vu qu’au niveau des inégalités celle ci ne fait que les augmenter, entre les pays mais également entre les habitants, la croissance a une mauvaise tendance à profiter aux plus riches plutôt qu’aux plus modestes. Ou encore dans le développement durable, la croissance est souvent porteuse de conséquences néfastes pour le niveau de pollution mondial car l’activité économique n’a de cesse de menacer l’équilibre naturel de la planète. La croissance n’est donc pas un indicateur performant car celui oublis de prendre en compte bons nombres de facteurs.